

Non, le papier n'est pas mort !



(1) Vous avez cinq minutes à tuer ? Et pas tellement envie de tapoter sur votre smartphone ? À Grenoble, pour vous faire patienter et avant tout pour vous redonner le goût de la lecture, la start-up Short édition, une plateforme de publication d'histoires courtes, a imaginé des distributeurs de lecture express, installés dans des lieux publics – halls de gare ou aéroports, salles d'attente d'hôpitaux... et même cours de collège.

(2) Ni distributeur de billets ni guichet automatique, la borne ne dispose pas d'écran. Trois boutons permettent de sélectionner son histoire en fonction du temps que l'on peut y consacrer : une, trois ou cinq minutes. Totalement gratuite, la nouvelle s'imprime ensuite sur une fine bande de papier comme un long ticket de caisse.

(3) C'est en 2015 que Christophe Sibieude et les cofondateurs de Short édition installent leur première machine à lire dans les locaux de la mairie de Grenoble. Le succès est

immédiat. Depuis, de nombreuses bornes ont été commercialisées, parmi lesquelles des dizaines à l'étranger. En France, les machines noir et orange de Short édition sont présentes dans des gares ferroviaires, des aéroports, des hôpitaux, des musées ou encore des magasins. « Nous voulons rendre la littérature accessible à tous et partout, revaloriser l'écriture, proposer des formats courts adaptés aux nouveaux modes de vie de ceux qui n'ont pas le temps », explique Christophe Sibieude.

(4) Sa start-up Short édition propose aujourd'hui un catalogue où se côtoient nouvelles, poèmes, contes et même BD – en tout, 85 000 histoires courtes. Les œuvres contemporaines sont choisies par un « comité de lecteurs » sélectionnés parmi les 210 000 abonnés que compte le site. Des milliers d'auteurs sont à ce jour édités et rémunérés à hauteur de 10 % des recettes. Les classiques livres de droits d'auteur sont également disponibles. On peut par exemple lire ou relire les nouvelles de Guy de Maupassant.

(5) La semaine dernière, Christophe Sibieude a lui-même installé le 146e distributeur dans la gare de Zurich, en Suisse. La start-up, qui se rémunère en louant ses machines, espère doubler son chiffre d'affaires cette année. Comme quoi, le papier et la lecture ont encore un avenir...

*d'après L'Express,
le 18 octobre 2017*

Tekst 11 Non, le papier n'est pas mort !

- 1p 37 Quel est le but principal de la start-up Short édition d'après le premier alinéa ?
- A faciliter la lecture express d'histoires sur le smartphone
 - B favoriser la vente de romans dans les lieux publics
 - C réduire l'utilisation du smartphone au profit de la lecture
 - D rétablir le plaisir de lire en offrant des histoires courtes
- 1p 38 Qu'est-ce que le 2ème alinéa montre ?
- A comment on peut se procurer une nouvelle offerte par Short édition
 - B pourquoi les histoires courtes sont imprimées gratuitement
 - C que la sélection de trois histoires ne prend que quelques minutes
- 1p 39 Qu'est-ce qui est vrai d'après le 3ème alinéa ?
En France, les machines à lire
- A offrent surtout des extraits d'œuvres littéraires.
 - B ont toujours plus de succès que dans d'autres pays.
 - C seront bientôt commercialisées dans les boutiques.
 - D se trouvent dans des lieux publics variés.
- 2p 40 Geef van elke bewering aan of die overeenkomt met de laatste twee alinea's.
- 1 Een groep lezers bepaalt het aanbod van hedendaagse verhalen van 'Short édition'.
 - 2 'Short édition' betaalt auteursrechten voor werken die zijn geschreven door Guy de Maupassant.
 - 3 De omzet van 'Short édition' is enorm toegenomen door de verkoop van machines.
- Noteer 'wel' of 'niet' achter elk nummer op het antwoordblad.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.